

MUSÉE DES
confluences

Confluence des savoirs

cycle de conférences 2010/2011

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT



Musée des Confluences

CALENDRIER

MARDI 5 OCTOBRE 2010

LA FACE NOIRE DE LA MONDIALISATION

Alain Bauer, professeur de criminologie au Conservatoire National des Arts et Métiers

Anne de Boissy, membre du collectif de théâtre *Les Trois Huit*

page 6

MARDI 16 NOVEMBRE 2010 À 18H30

LES ARÔMES, LES SAVEURS ET LE PLAISIR DE MANGER

André Holley, professeur émérite de neurosciences à l'Université Claude Bernard

Philippe Roux, enseignant à l'École des Beaux-Arts de Grenoble et de Saint-Étienne

page 7

MARDI 7 DÉCEMBRE 2010 À 18H30

VOUS AVEZ DIT... BIODIVERSITÉ ?

Gilles Bœuf, président du Muséum national d'Histoire naturelle

Jeanne Brun, conservateur et responsable de la collection au Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole

page 8

MARDI 1^{er} FÉVRIER 2011 À 18H30

LE CERVEAU A-T-IL UN SEXE ?

Catherine Vidal, neurobiologiste, directrice de recherche à l'Institut Pasteur

Frédéric Houdaer, romancier et poète

page 9

MARDI 15 MARS 2011 À 18H30

DES PUCES, DES SOURIS ET DES HOMMES

Jacques Samarut, président de l'École Normale Supérieure (ENS) de Lyon.

Performance musicale présentée par **Grame**, centre national de création musicale - Lyon

page 10

MARDI 5 AVRIL 2011 À 18H30

GÉOPOLITIQUE MEXIQUE/USA : IMMIGRATION

Programmation à venir

page 11

MUSÉE DES CONFLUENCES

28, boulevard des Belges 69006 Lyon
Tél : 04 72 69 05 00

www.museedesconfluences.fr

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE LYON

46, allée d'Italie 69007 Lyon
Tél : 04 72 72 80 00

www.ens-lyon.org

ASSOCIATION DES FONDATIONS

6, rue des Aubépains 69500 Bron

FONDATION BULLUKIAN

26, place Bellecour 69002 Lyon
Tél : 04 72 52 93 34

www.bullukian.com

FONDATION DISPENSAIRE GÉNÉRAL DE LYON

10, rue de Sévigné 69003 Lyon
Tél : 04 78 14 14 14

www.fdgf.fr

FONDATION ENTREPRISE RÉUSSITE SCOLAIRE

4, rue Joseph Serlin 69001 Lyon
Tél : 04 72 10 31 71

www.fers.asso.fr

FONDATION JEUNESSE AVENIR ENTREPRISE

60, av. Jean Mermoz 69372 Lyon cedex 08
Tél : 04 78 77 07 64

www.fondation-jae.org

FONDATION RENAUD

25, boulevard Antoine de Saint-Exupéry 69009 Lyon
Tél : 04 78 47 10 82

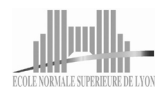
www.fondation-renaud.com

FONDATION SCIENTIFIQUE DE LYON ET DU SUD-EST

210, avenue Jean Jaurès 69007 Lyon
Tél : 04 78 92 70 00

www.fondation-scientifique-lyon.org

musée des
confluences



**LES CONFÉRENCES
CONFLUENCE DES SAVOIRS**

L'évolution de plus en plus rapide des sciences et des techniques, l'éclatement du savoir entre de multiples disciplines souvent étanches entre elles, la coupure entre science et culture conduisent les citoyens à ressentir un manque d'information, un sentiment d'incertitude, une incompréhension, une exclusion et souvent une crainte devant le progrès scientifique et technique.

L'objectif du Musée des Confluences est de réconcilier le citoyen et la science et de faire comprendre les impacts des nouvelles découvertes sur la vie et les sociétés.

Le Musée des Confluences organise ainsi depuis 2002 le cycle de conférences gratuites et ouvertes à tous : *Confluence des savoirs*.

L'Association des Fondations a décidé d'apporter son soutien à cette initiative. Créée en 2002, cette association regroupe six fondations lyonnaises œuvrant dans les domaines scientifique, éducatif ou culturel et adhérant toutes à l'objectif de favoriser la diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle auprès du grand public :

**la Fondation Bullukian,
la Fondation Dispensaire Général de Lyon,
la Fondation Entreprise Réussite Scolaire,
la Fondation Jeunesse Avenir Entreprise,
la Fondation Renaud,
la Fondation Scientifique de Lyon et du Sud-Est.**

Partenaire de cette opération, l'École Normale Supérieure de Lyon accueille les conférences sur son campus, à l'amphithéâtre Charles Mérieux.

**Retrouvez l'intégralité des conférences sur
www.ens-lyon.fr/asso/groupe-seminaires/confluence/**

MARDI 5 OCTOBRE 2010 À 18H30

ALAIN BAUER, PROFESSEUR DE CRIMINOLOGIE AU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

LA FACE NOIRE DE LA MONDIALISATION

En période de croissance comme en période de crise, la focalisation sur l'instant et le moment empêche de prendre en considération les évolutions des phénomènes de criminalité.

Hybridation, globalisation criminelle, gangsterrorisme, apparaissent pourtant ici et là dans la rubrique des faits divers sans analyse véritable.

Un moment pour faire le point sur tout ce qu'on ne veut pas voir.

ANNE DE BOISSY, MEMBRE DU COLLECTIF DE THÉÂTRE LES TROIS HUIT

De A comme l'assassin Patrice Alègre, en passant par B comme Barbi, condamné pour crime contre l'humanité, par C comme les « Crimes Exemplaires » de Max Aub, « Je l'ai tué parce que j'avais un revolver. J'avais tant de plaisir à le tenir dans la main », en buttant sur K de killer, le P de peur, le V de victime pour terminer sur le Z de zigouiller, petite promenade littéraire et poétique sur ce thème fascinant qu'est la criminalité.

Cette conférence a lieu en concertation avec la FSLSE. Elle est une préfiguration des Journées de l'économie (9, 10 et 11 novembre 2010) organisées par cette fondation.

Alain Bauer est également Président du Conseil Supérieur de la Formation et de la recherche Stratégiques (depuis 2009), Président du conseil d'orientation de l'Observatoire national de la délinquance (depuis 2003), Président du Groupe de travail sur les fichiers de police (depuis 2006) ; Rapporteur du Groupe de travail sur la police au quotidien (2007) ; Président du Groupe de contrôle des fichiers de police (depuis 2008) ; Président du Groupe de contrôle des fichiers des douanes (depuis 2009) ; il est aussi enseignant et auteur de nombreux ouvrages dont *Les 100 mots de la police et du crime* (2009), *Les études de sécurité publique* (2009), *Les fichiers de police* (2009), *Le convent du sang* (2009), *Les écoutes téléphoniques* (dir. 2009), *Les terroristes disent toujours ce qu'ils vont faire* (PUF 2010)...

Cette saison, **Anne de Boissy** joue entre autres dans *Lambeaux* de Charles Juliet mise en scène par Sylvie Mongin-Algan. Elle collabore régulièrement avec Nicolas Ramond et sa compagnie Les Transformateurs.

MARDI 16 NOVEMBRE 2010 À 18H30

ANDRÉ HOLLEY, PROFESSEUR ÉMÉRITE DE NEUROSCIENCES À L'UNIVERSITÉ CLAUDE BERNARD, LYON 1

LES ARÔMES, LES SAVEURS ET LE PLAISIR DE MANGER

C'est un acte grave que de faire pénétrer des substances dans l'organisme. Aussi, plusieurs sensibilités sont-elles mobilisées pour contrôler l'introduction des aliments dans le tube digestif.

Globalement, on les appelle le goût. Deux d'entre elles, le goût proprement dit, source des saveurs et l'odorat, source des arômes, constituent les sens chimiques. La connaissance de ces sens est restée longtemps sommaire mais voici qu'elle progresse rapidement : la biologie moléculaire livre l'essentiel des mécanismes qui permettent aux cellules spécialisées du nez et de la bouche de détecter les molécules que libèrent les aliments.

Mais le goût n'est pas qu'un censeur rigoureux. Parce qu'il est source de plaisir, il a aussi le pouvoir d'inciter puissamment le mangeur à ingérer ce qui est favorable à son organisme. Comment le fait-il ? Où le plaisir à manger prend-il son origine dans le cerveau ? Ce sont des questions auxquelles les neurosciences commencent à apporter des réponses tandis que la biologie se demande si le plaisir sensoriel n'a pas perdu, dans notre société d'abondance, la valeur adaptative qui devait être la sienne dans le passé de notre espèce.

PHILIPPE ROUX, ENSEIGNANT À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE GRENOBLE ET DE SAINT-ÉTIENNE

De l'hymne à la grande cuisine évoqué par Gabriel Axel dans son adaptation de la nouvelle de Karen Blixen dans *Le festin de Babette* (1987) en passant par la gastronomie de l'outrance, moteur du suicide de la société de consommation chez Marco Ferreri (*La grande bouffe*, 1973) ou par la nourriture cannibale dans *Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant* (Peter Greenaway, 1989), cette prise de parole tentera de donner à voir certains aspects des « plaisirs » du manger. Entre goûts délectables et orgies nauséuses, le sens de cette discussion est d'évoquer la multiplicité de notre relation à la nourriture.

André Holley a longtemps dirigé à Lyon un laboratoire de recherche sur l'odorat et animé les études doctorales en neurosciences. Parallèlement, il a été responsable, au CNRS, d'un programme interdisciplinaire de recherche en sciences cognitives. Ces dernières années, il a rejoint le Centre Européen des Sciences du Goût (CESG) à Dijon où il est encore chercheur après l'avoir dirigé pendant quelque temps.

Philippe Roux est également coordinateur des Études Supérieures au Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne, directeur de la revue de philosophie et d'esthétique *De(s) générations*.

MARDI 7 DÉCEMBRE 2010 À 18H30

GILLES BŒUF, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ PIERRE ET MARIE CURIE, PRÉSIDENT DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

VOUS AVEZ DIT... BIODIVERSITÉ ?

Le terme *biodiversité* (contraction de *diversité biologique*) a été créé au milieu des années 80 mais n'a échappé au sérail des biologistes écologues qu'après le « Sommet de la Terre » à la Conférence de Rio en juin 1992. Il est alors parti à la conquête des Sciences humaines et sociales, des médias, des politiques et du grand public. Il regroupe des sens très différents selon les publics et usagers et il est souvent confondu avec *diversité spécifique*, c'est-à-dire l'ensemble des espèces vivantes qui peuplent les différents milieux. En fait, la biodiversité est bien plus que cela, c'est la fraction vivante de la Nature.

La Vie s'est développée dans l'océan primitif il y a quelque 3,9 milliards d'années, finalement peu de temps après la fin du refroidissement de la planète, et a été capable d'élaborer depuis, largement plus d'un milliard d'espèces vivantes, apparues puis disparues. On estime à 1-1,5 % celles qui nous accompagnent encore aujourd'hui. Elles représentent environ 1,9 millions d'espèces décrites et nous nous accordons pour estimer la diversité spécifique actuelle à plus de 14 millions d'espèces (au moins, avec une fourchette de 10 à 30). Beaucoup donc, reste à faire pour terminer cette énumération spécifique. Cette biodiversité est très menacée aujourd'hui pour quatre grandes raisons qui sont la destruction et la contamination des milieux naturels, la prédation en excès et la surexploitation des ressources naturelles, les introductions anarchiques d'espèces de milieux à d'autres et le réchauffement climatique, généré par l'homme.

Cinq crises d'extinction massive ont eu lieu depuis 500 millions d'années et la sixième grande crise, cette fois-ci générée par une espèce, l'humain, est-elle en cours ? Quelles sont les menaces qui s'accumulent et pourquoi faut-il impérativement enrayer cette érosion de la diversité biologique ? Quelles sont les mesures que nous devons mettre en place pour endiguer cette érosion dramatique et comment cesser ces gaspillages incessants : projet réaliste ou rêve insensé ?

JEANNE BRUN, CONSERVATEUR ET RESPONSABLE DE LA COLLECTION AU MUSÉE D'ART MODERNE DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE.

Comment par des procédés, des médiums et des démarches différentes, des plasticiens contemporains questionnent eux aussi la biodiversité ; par la série, le multiple, le recours au vivant ou le discours militant ?

Gilles Bœuf est aussi en poste à l'Observatoire Océanologique-Laboratoire Arago de Banyuls-sur-mer. Il est actuellement Président du Muséum national d'Histoire naturelle. Il est également Membre du Conseil Scientifique du Patrimoine Naturel et de la Biodiversité auprès du MEEDDM et de la Force Biodiversité du secrétariat d'État à l'Écologie. C'est un spécialiste de physiologie environnementale et de biodiversité.

Jeanne Brun est diplômée de l'Institut du Patrimoine et de l'École des Chartes, où elle a rédigé une thèse sur Georges Ribemont-Dessaignes, figure majeure de Dada Paris. Elle y a récemment organisé une exposition sur Erik Dietman au Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne, et prépare notamment une importante présentation de Fluxus.

MARDI 1^{ER} FÉVRIER 2011 À 18H30

CATHERINE VIDAL, NEUROBIOLOGISTE, DIRECTRICE DE RECHERCHE À L'INSTITUT PASTEUR

LE CERVEAU A-T-IL UN SEXE ?

Avec l'avancée des connaissances en neurosciences, on serait tenté de croire que les idées reçues sur les différences biologiques entre les hommes et les femmes ont été balayées. Or médias et magazines continuent de nous abreuer de vieux clichés qui prétendent que les femmes sont « naturellement » bavardes et incapables de lire une carte routière, alors que les hommes seraient nés bons en maths et compétitifs. Ces discours laissent croire que nos aptitudes et nos personnalités sont câblées dans des structures mentales immuables. Or les progrès des recherches montrent le contraire : le cerveau, grâce à ses formidables propriétés de « plasticité », fabrique sans cesse des nouveaux circuits de neurones en fonction de l'apprentissage et de l'expérience vécue. Garçons et filles, éduqués différemment, peuvent montrer des divergences de fonctionnement cérébral, mais cela ne signifie pas que ces différences sont présentes dans le cerveau depuis la naissance, ni qu'elles y resteront ! L'objectif de cette conférence est de donner à comprendre le rôle de la biologie mais aussi l'influence de l'environnement social et culturel dans la construction de nos identités d'hommes et de femmes.

FRÉDÉRIC HOUDAER, ROMANCIER (ÉD. DU SERPENT À PLUMES...) ET POÈTE

« **Frédéric Houdaer** vient du roman, et plus précisément du roman noir, avant de mettre un pied dans la poésie. Il porte un regard simple et réaliste sur de petites situations du réel, loin des effets de langue. Il pose des personnages en quelques mots, les fait bouger sous nos yeux, dévoile ou souligne en quelques lignes un fragment du réel. Le théâtre n'est jamais loin. » Patrick Dubost

L'activité de recherche fondamentale de **Catherine Vidal** concerne la maladie de Creutzfeld-Jacob et les infections par les prions. Elle se consacre également à la diffusion du savoir scientifique à travers des publications, des conférences et des interventions dans les médias. Son intérêt porte sur les rapports entre sciences et sociétés, concernant en particulier le déterminisme en biologie, le cerveau et le sexe.

Frédéric Houdaer

Une centaine de textes publiés dans des revues belges, françaises et québécoises. Résidence d'auteur à Montréal & résidence d'écriture théâtrale.

Écriture théâtrale pour les compagnies *Là Hors De*, *In Time*, etc.

Directeur de collection aux Éditions « À plus d'un titre ».

Quand il écrit pour la scène, écrit exclusivement sur le thème des rapports « homme – femme ».

Prétend faire du « *Strindberg light* ».

MARDI 15 MARS 2011 À 18H30

JACQUES SAMARUT, PRÉSIDENT DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE (ENS) DE LYON

DES PUCES, DES SOURIS ET DES HOMMES

La biologie moderne subit actuellement une révolution épistémologique. Pendant plus de 30 ans les biologistes ont cherché à identifier des gènes qui sont à la base du fonctionnement normal et pathologique de l'être vivant. A partir de situations pathologiques ils ont, bon an mal an, identifié environ 6000 gènes impliqués dans une démarche qui va de la fonction à l'identification du gène. Depuis moins de 10 ans, la révolution de la génomique a complètement changé l'approche. En effet le séquençage massif et automatisé des génomes de multiples espèces, dont l'homme, a conduit à identifier en quelques années plusieurs milliers de gènes jusqu'alors inconnus. Ainsi on estime que le génome humain renferme entre 25000 et 30000 gènes identifiés par leur nature mais dont la fonction reste à déterminer pour la majorité d'entre eux. Cette révolution épistémologique s'accompagne de révolutions méthodologiques et techniques. L'utilisation de techniques d'analyses à haut débit, la modélisation de ces données, les analyses comparatives massives entre espèces conduisent à bâtir des modèles qui précèdent maintenant l'expérimentation directe sur l'objet biologique. La biologie devient très largement une discipline en interaction directe avec l'informatique, les mathématiques, la modélisation numérique et les technologies d'analyse physique de l'organisme vivant.

JACQUES DI DONATO, CLARINETTE - PERFORMANCE OMAX,
BENJAMIN LÉVY, GÉRARD ASSAYAG / PERFORMANCE MUSICALE
PRÉSENTÉE PAR **GRAME**, CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE - LYON

Le logiciel OMax analyse en temps réel le jeu d'un musicien improvisateur, du point de vue de ses articulations mélodiques et sonores, et en construit un « modèle », libre de jouer à son tour ses propres variations. OMax peut fonctionner en mode automatique, mais il est encore plus intéressant de le contrôler. La personne qui l'oriente alors intervient de manière proprement musicale, en choisissant de le brider ou au contraire de lui lâcher la bride, de le focaliser sur un moment musical ou au contraire de le laisser voyager dans la mémoire de la performance. Un personnage virtuel et flottant vient alors s'insérer dans la scène sonore en dialogue avec l'improvisateur. Issu de recherches sur la théorie de l'information (notamment liées à l'idée de compression) OMax utilise un algorithme de modélisation statistique qui a été expérimenté pour le repérage de structures récurrentes dans l'ADN. En biologie comme en musique, il s'agit d'analyser et de simuler efficacement l'organisation complexe de séquences symboliques.

Conception OMax : Gérard Assayag, Georges Bloch, Marc Chemillier, Benjamin Lévy en collaboration avec S. Dubnov

MARDI 5 AVRIL 2011 À 18H30

GÉOPOLITIQUE MEXIQUE/USA : IMMIGRATION

Dans le cadre de l'Année Culturelle du Mexique en France et en pré-ouverture de l'événement « Passages : Mexique et créations », le regard croisé d'un scientifique et d'artistes sur cette culture entre tradition et modernité.

Ces intervenants questionneront un axe majeur de la réalité mexicaine : les frontières. Un pays existe de par son environnement, le Mexique est un lieu de passage géographique naturel entre les Amériques.

Comment entre passé et présent, répression et laisser faire, les questions d'immigration façonnent de nouvelles cultures urbaines ?

Outre la symbolique de la frontière, les cultures chicanos, latinos ou le spanglish participent au renouveau du cinéma, de la littérature et de la musique.

PROGRAMMATION À VENIR

